

[Texte]

We are a small centre with 15 places, and generally we have 10 or 11 there. Sometimes we go down to 5 or 6, and this is due to insufficient funds. The staff is well trained in their profession. We have one supervisor, plus one helper. The helper acts as driver and picks up the children. The children have to be picked up from the various homes in these localities.

The centre fulfils an urgent need for child care services. It is church sponsored, but it is really for the community. As I am a clergyman of the Anglican Church, I will say over a period of five or six years there were only one or two Anglican families. It does not mean that no Anglicans are in poverty, but in this situation, Madam Chairman, these very low income people are . . . It is community oriented.

I will attempt to give you an adequate and realistic image of the kinds of Canadian families we have there, that we serve. The low income—a lot of them are one parent; on unemployment; unmarried singles with children; unmarried couples with children; mother and children; or if one parent has a job it is generally a low-paying dead-end job or a seasonal job, which you know is temporary; or they are on marginal existence from welfare or social assistance. Most of these parents are poorly educated and unsophisticated in articulating their position, so they have very little voice, if any.

The economic situation in this part of P.E.I. is very poor. In fact, I understand from Social Services, it is one of the poor areas of Prince Edward Island, where not all grass, green grass is grown. Because of this economic situation, I find that the parents are in desperation. The parents are worried; they are frustrated; they are powerless in a power-hungry society, which is caught, taught and transported to the children, which becomes a burden to them both, the parent and the child, and interferes with the child's sense of security and well-being. Too often these children are the voiceless and invisible victims of a society we have made ourselves that they have no control over.

Ladies and gentlemen, I have given you this vital information, because I read very carefully the literature that was sent out concerning your task force. I was very happy to see on the task force four women and three men; that the women outnumbered the men, because it is a biological fact that only women can have children. Men cannot, unless something happened. Pardon? Anyhow I will hear from you later.

I hope you can forgive me if it offends anyone, and it is not my intention to offend, but it is very interesting that of the seven members of your committee, Madam Chairman, we have the traditional Canadian family represented. It is really like Noah's ark, from Scripture: they went out two by two. Four are married with two children; one is married with two children. One is married with two children. Then the cycle is broken. When one is married and one is either single, divorced,

[Traduction]

midi ce qui est insuffisant. Et ce n'était pas suffisant non plus lorsque nous offrons nos services de 9 heures à 14 heures.

Notre garderie est assez petite. Nous n'avons que 15 places dont 10 ou 11 sont occupées. Il arrive même que nous soyons obligés de réduire à 5 ou 6 à cause du manque de fonds. Nos employés sont très bien formés. Nous avons un superviseur et une aide. L'aide sert de chauffeur et va cueillir les enfants. Il faut aller chercher les enfants chez-eux dans ces endroits.

Le Centre répond à un besoin urgent de services de garderie. Il est parrainé par l'église mais a une vocation communautaire. Je suis prêtre de l'Église anglicane, mais en cinq ou six ans, nous n'avons rejoint qu'une ou deux familles anglicanes. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'Anglicans pauvres, mais pour ce qui concerne les personnes défavorisées, madame la présidente . . . Enfin, notre garderie est un service communautaire.

Je vais essayer de vous brosser un tableau précis des familles canadiennes que nous desservons. La plupart des familles à faible revenu sont des familles monoparentales, des parents au chômage, des parents célibataires, des couples non mariés avec enfants, des mères avec leurs enfants et lorsqu'un des parents travaille, il s'agit habituellement d'un emploi mal rémunéré sans possibilité d'avancement ou encore d'un emploi saisonnier et donc temporaire, ou encore, ils survivent grâce au bien-être social ou à l'aide sociale. La majorité de ces parents n'ont pas beaucoup de scolarité et ne savent pas expliquer leur situation. Ils sont donc très mal représentés.

Cette région de l'Île-du-Prince-Édouard est très pauvre. D'après les services sociaux, il s'agit de l'une des régions pauvres et vraiment peu verdoyante de l'Île-du-Prince-Édouard. Les parents sont souvent au désespoir à cause de la situation économique. Ils s'inquiètent, ils se sentent frustrés et impuissants face à une société follement accrochée au pouvoir et qui véhicule ses valeurs aux enfants. Toutes ces valeurs deviennent un fardeau pour les parents et les enfants et empêchent les enfants de développer un sentiment de sécurité et de bien-être. Il arrive trop souvent que des enfants deviennent les victimes muettes et invisibles d'une société que nous avons créée et que nous ne contrôlons plus.

Mesdames et messieurs, je suis venu vous expliquer tout cela parce que j'ai bien lu les documents que vous nous avez envoyés concernant votre Comité. Je suis très content de constater que votre groupe compte quatre femmes et trois hommes, donc plus de femmes que d'hommes parce que jusqu'à maintenant, seules les femmes sont capables de donner naissance. C'est une fonction bien logiquement réservée aux femmes, à moins que quelque chose ne se passe pour changer cet état de choses? Pardon? Vous pourrez m'expliquer cela plus tard.

Je n'ai pas l'intention de vexer qui que ce soit, mais je trouve très intéressant de constater que les sept membres de votre Comité, madame la présidente, représentent la famille canadienne traditionnelle. C'est tout à fait comme l'arche de Noé d'après la Bible: des couples, deux par deux. Quatre sont mariés et ont deux enfants et un est marié et a deux enfants. Et là ça change. À mon avis, il n'est pas nécessaire d'expliquer au public qui est marié, qui est célibataire, divorcé, séparé ou